

Plan National de Formation : « Le Rendez-Vous des Lettres », lundi 14 et mardi 15 mai 2018

Commentaire et interprétation

Atelier 7 : S'appropriier les textes en devenant auteur

Virginie Schol et Claude Crusca, professeurs de Lettres, académie de Nice, Sébastien Hébert IA-IPR, académie de Nice, et Laure Mayer, IAN Lettres, académie de Nice.

Le projet mené conjointement par une chercheuse et des enseignants explore la pratique culturelle lettrée de la fan fiction dans des classes de collège. La fan fiction se développe sur les plateformes numériques, elle permet à des fans de produire des récits fictionnels qui s'inspirent d'œuvres préexistantes, d'écrire ce qu'ils auraient voulu lire. Cette pratique peut trouver un intérêt en classe par le travail de réécriture qu'elle propose, la création d'une communauté de lecteurs, et la stimulation qu'elle suscite en proposant de nouvelles pratiques d'écriture. Elle favorise le renouvellement des postures de lecteurs que peuvent adopter les élèves. Le bilan à l'issue de l'expérience est positif puisque les enseignants ont perçu de grandes différences dans la capacité rédactionnelle entre les élèves qui en avaient bénéficié et ceux qui n'y avaient pas participé. La séquence s'articule autour de la lecture intégrale d'œuvres patrimoniales résistantes, qui servent de support à un travail d'écriture conséquent. Pour permettre de réaliser ce projet en classe, une Mallette Numérique, présentant ressources et accompagnement technique (tutoriel) sera disponible l'année prochaine. Les enseignants pourront la télécharger sur le Moodle des ENT.

Adaptée à la classe, la fan fiction est considérée, dans un premier temps, comme un espace de lecture. La première séance est consacrée à l'entrée dans l'œuvre dont les élèves poursuivent la lecture à la maison tout en échangeant entre eux sur un forum créé par le professeur. Cette étape permet de lever des freins de compréhension ce qui facilite la lecture. Puis l'enseignant lance des fils de discussion (intentions de l'auteur, jugements esthétiques, interprétation...) pour permettre de mieux saisir les enjeux de l'œuvre. Peut alors commencer le deuxième temps consacré à l'écriture. L'enseignant propose un sujet réalisé en binômes. Tout au long du travail, les productions seront lisibles par les autres binômes qui pourront laisser des commentaires. Ainsi confrontés aux remarques de leurs camarades, les élèves vont réécrire leur texte tout en se positionnant dans une attitude commentative et réflexive sur la même interface.

Les enseignants participant au projet ont expliqué certaines modalités de fonctionnement dans leur classe. Après les deux semaines de lecture à la maison, chaque début de séance est consacré aux fils de discussion. Certains messages donnent lieu à des débats interprétatifs en fonction des enjeux de la séance. Un secrétaire est désigné afin de retranscrire la pensée collective. A ce temps de lecture succède le temps de l'écriture. Le sujet proposé consistait en la description d'un nouveau lieu dans le *Meilleur des mondes*. Après un premier travail, le professeur fournit aux élèves un corpus d'extraits susceptible de nourrir leur écrit. Les élèves reprennent leur production initiale pour en rédiger une nouvelle version. Cette version est lue par les camarades qui font part de leurs commentaires. Cette phase amène ainsi les élèves à apporter de nouvelles corrections à leur texte. Les remarques du professeur parachèvent le travail d'écriture. L'expérience se termine par une comparaison des différentes versions afin de mettre en évidence les procédés utilisés par les élèves pour améliorer leur écrit. Ainsi les élèves peuvent prendre conscience de leurs capacités à produire un texte de qualité.

Cécile NOEPPPEL, enseignante formatrice, lycée Gérard de Nerval, Soissons.